ORCHESTRE DE PARIS

LE CHANT DU ROSSIGNOL, POÈME SYMPHONIQUE EN TROIS TABLEAUX

***Igor* STRAVINSKI**

1882-1971

CONCERTO POUR DEUX PIANOS, CRÉATION FRANÇAISE

***Bryce* DESSNER**

NÉ EN 1976

Entracte

SYMPHONIE N° 3 EN UT MINEUR, « AVEC ORGUE », OP. 78

***Camille* SAINT-SAËNS**

1835-1921

Fin du concert aux environs de 22H25

***Matthias* PINTSCHER** *direction*

***Katia* LABÈQUE, *Marielle* LABÈQUE** *pianos*

***Thomas* OSPITAL** *orgue*

Orchestre de Paris

***Roland* DAUGAREIL** *violon solo*

Le concert du 17 octobre sera diffusé en différé par France Musique puis disponible à la réécoute sur le site internet de France Musique (streaming) pendant 8 jours.

EUROGROUP CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie

20h30

Mercredi 17 et jeudi 18 octobre 2018

LE CHANT DU ROSSIGNOL, POÈME SYMPHONIQUE EN TROIS TABLEAUX

Igor STRAVINSKI

C'est peut-être dans l'écriture orchestrale éblouissante, ensorcelante de cette partition que Stravinski tire rétrospectivement la conclusion du Sacre *: c'est là qu'il dit au* Sacre *un adieu définitif.*

André Boucourechliev

C'est en 1917, à la demande du chef d'orchestre Ernest Ansermet, que Stravinski composa le **poème symphonique**, *Le Chant du rossignol*, à partir de son opéra *Le Rossignol* (« conte lyrique » d'après Andersen créé en 1914), en prenant appui uniquement, pour des raisons de cohésion musicale, sur ses deux derniers actes : ceux-ci dataient en effet de 1913-1914, c'est-à-dire après *Le Sacre du printemps*, tandis que la composition du premier (dont ne subsiste ici que la *Chanson du pêcheur*) remontait à 1908-1909, et portait encore l'empreinte de Rimski-Korsakov voire Tchaïkovski. Deux actes qui, selon le compositeur lui-même, s'apparentaient davantage à « une sorte de ballet à grand spectacle » qu'à de l'opéra. C'est ici la flûte qui incarne ce « vrai » Rossignol qui, au terme d'une lutte avec un oiseau mécanique, va parvenir à guérir l'Empereur de Chine. L'argument oriental est prétexte pour le compositeur à une débauche d'invention, qu'il s'agisse du jeu sur les timbres ou du travail harmonique, qui est aussi une impressionnante démonstration de maturité

Composé en 1917 et créé à Genève, le 6 décembre 1919, sous la direction d'Ernest Ansermet. L'adaptation chorégraphique, signée Léonide Massine dans des décors d'Henri Matisse, est présentée quant à elle le 2 février 1920 à l'Opéra de Paris.
Trois tableaux enchaînés : 1. La Fête au Palais de l'Empereur de Chine 2. Les deux rossignols – 3. Maladie et guérison de l'Empereur de Chine
Durée approximative : 19 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Igor Stravinski, *Poétique musicale* (1939) Paris, Flammarion, coll. « Harmoniques », 2011

– Bertrand Dermoncourt, *Igor Stravinski*, Paris-Arles, Éd. Actes Sud, coll. « Classica », 2013

– André Boucourechliev, *Igor Stravinski*, Paris, Fayard, coll. « Les Indispensables de la musique », 1984

LE SAVIEZ-VOUS ?

Poème symphonique : Liszt inventa le terme pour désigner des partitions fondées sur une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire).

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le poème symphonique de Stravinski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1976 où il fut dirigé par Pierre Boulez qui l'a dirigé à nouveau en 1980, 1986, 1996. Lui ont succédé Riccardo Chailly en 1985 , Lorin Maazel en 1992 et Pierre-André Valade en 2006.

artistique, dont témoigne en particulier la « *Fête au palais de l'Empereur de Chine* » formant le *Presto* initial. L'étonnante marche chinoise marque l'arrivée de l'Empereur, précédant un *Chant du Rossignol* au terme duquel, vexé de s'être vu préférer un automate importé du Japon, le Rossignol part rejoindre son ami le pêcheur (dont le chant, à la trompette, se marie au sien). Son retour *in extremis* permettra de sauver un Empereur que tout le monde pensait perdu, concluant un dernier mouvement somptueusement enténébré. Par son atmosphère à la fois onirique et exotique, *Le Chant du Rossignol* semble parfois annoncer *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel – qui avait été, à l'époque, l'un des rares à louer l'opéra de Stravinski, soulignant notamment sa « liberté contrapuntique absolue ».

IGOR STRAVINSKI

Celui qu'André Suarès surnomma « le Picasso de la musique » est incontestablement, aux côtés d'Arnold Schoenberg, l'autre géant de la musique du XXe siècle. Né en Russie en 1882 (il adopta la nationalité française en 1934, puis américaine en 1945), Igor Stravinski fut d'abord un disciple de Rimski-Korsakov avant d'accéder à la célébrité avec un brelan de partitions signées pour les Ballets russes entre 1910 et 1913 : L'Oiseau de feu, Petrouchka *et le célébrissime et scandaleux* Sacre du printemps, *qui fait l'effet d'une révolution. Cet « explorateur de lui-même, doté d'une rare aptitude à changer de modèle et de forme tout en maintenant intact son style », selon son biographe Bertrand Dermoncourt, ne cessera par la suite d'« inventer de nouvelles manières, volontairement cosmopolites, impersonnelles et antiromantiques », du néoclassicisme à son ralliement final au sérialisme. Passionnante de bout en bout, marquée par une conception à la fois rituelle et objective de la musique, son œuvre manifeste une remarquable unité. Mort à New York en 1971, Stravinski est enterré à Venise, dans le cimetière de l'île de San Michele.*

CONCERTO POUR DEUX PIANOS, CRÉATION FRANÇAISE

Bryce DESSNER

Composé en 2018 à la demande de Katia et Marielle Labèque et sur une commande du London Philharmonic Orchestra, du Borusan Culture Arts Centre, de la Philharmonie de Dresde, de l'Orquesta Nacional de España et de l'Orchestre de Paris. Créé le 13 avril 2018 par les dédicataires et le London Philharmonic Orchestra, sous la direction de John Storgårds.
Concerto pour deux pianos en trois mouvements avec cadence
Dédié à Katia et Marielle Labèque
Durée approximative : 25 minutes

EN SAVOIR PLUS

– brycedessner.com

– *« Ponts invisibles »*, entretien avec David Sanson paru en 2016 sur accentsonline.fr (accentsonline.fr/2016/08/31/ponts-invisibles-entretien-avec-bryce-dessner/)

Écrire pour deux pianos, c'est finalement écrire pour un seul énorme instrument.

Bryce Dessner

Intégrant à des modes de développement hérités du minimalisme une myriade d'influences, qui vont de la musique ancienne au folk américain en passant par le postromantisme et les différents stades de la modernité (de Bartók et Stravinski à Feldman, Ligeti ou Lutosławski), l'œuvre singulière de Bryce Dessner excelle surtout à faire le pont entre les traditions « savante » et « populaire ». Conciliant l'évidence et la complexité, elle est en cela le reflet du parcours d'un musicien qui a longtemps été plus actif sur la scène « rock » (avec son groupe The National, ou son label Brassland) que dans ces salles de concert « classiques » où sa musique rencontre un écho grandissant. Créé en avril dernier au Royal Festival Hall de Londres dans le cadre d'un programme intitulé : « Changing Faces: Stravinsky's Journey », ce *Concerto pour deux pianos* a été composé « sur mesure » pour Katia and Marielle Labèque. Flamboyantes thuriféraires de la musique minimaliste, Katia et Marielle Labèque avaient déjà commandé à Bryce Dessner une transcription de sa pièce *El Chan* (2016), et entretiennent depuis avec lui une étroite complicité. Elles ont largement influé sur une manière d'écrire pour deux pianos qui, aujourd'hui, se manifeste dans le cadre élargi de la musique concertante. Reprenant la forme traditionnelle du concerto en trois mouvements avec une cadence, c'est une œuvre virtuose, dans

laquelle les deux solistes entraînent l'orchestre dans une sarabande virevoltante. Sarabande de couleurs tout d'abord, avec ce premier mouvement dont l'ouverture fougueuse débouche sur une course-poursuite haletante où les basses puissantes de Marielle Labèque et les arabesques sinueuses de Katia Labèque esquissent un rythme de hoquet. Sarabande de climats, ensuite, dans un second mouvement élégiaque qui, parcouru par le balancement d'une pulsation discrète, permet à Dessner de déployer tous ses talents d'aquarelliste sonore, et qui débouche sur une **cadence** (suite de traits, écrits ou improvisés, ponctuant la fin d'une période musicale et exécutés sans accompagnement d'orchestre) en forme de chanson. Sarabande de lumières, enfin, dans le brillant finale, dont un thème unique est la matière d'un véritable feu d'artifice sonore, vertigineux et jubilatoire. Il conclut cette œuvre dont la brillance et la puissance contrastent avec l'atmosphère plus sombre et mystérieuse des dernières partitions de Dessner.

BRYCE DESSNER

Né dans l'Ohio, Bryce Dessner étudie la guitare, la flûte et la composition, obtenant son diplôme à l'Université de Yale. Avec son frère jumeau Aaron, il joue dans les groupes rock Project Nim, puis The National, groupe de rock basé à Brooklyn, dont le troisième album, Alligator *(2005), rencontre un vif succès. En parallèle, Dessner, qui évolue également dans l'excellent groupe Clogs, mais aussi avec l'ensemble Bang On A Can, se consacre de plus en plus à la composition. Affirmant une veine postminimaliste singulière, ses pièces* Aheym *(2009) et* Tenebre *(2010), créées par le Kronos Quartet, puis le disque* St. Carolyn by the Sea*, publié en 2014 par Deutsche Crammophon, suscitent une vive attention, et lui valent des commandes du Los Angeles Philharmonic, du BBC Symphony Orchestra ou de l'Ensemble intercontemporain. Dessner a collaboré avec maintes figures de la scène new-yorkaise (Steve Reich, David Lang, Philip Class, Nico Muhly, Michael Cordon...), mais aussi avec les chorégraphes Benjamin Millepied et Justin Peck. Il a par ailleurs créé le festival MusicNOW, organisé chaque année depuis 2006 à Cincinnati. Il vit aujourd'hui à Paris.*

SYMPHONIE N° 3 EN UT MINEUR, « AVEC ORGUE », OP. 78

Camille SAINT-SAËNS

Composée au début 1886 et créée le 19 mai 1886, au St James' Hall de Londres, sous la direction du compositeur. La création française eut lieu le 9 janvier 1887 au Palais du Trocadéro, sous la direction du compositeur.
Deux mouvements :
1. Adagio – Allegro moderato / Poco adagio – 2. Scherzo / Finale
Dédiée : à Franz Liszt
Durée approximative : 36 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jacques Bonnaure, *Camille Saint-Saëns*, Paris-Arles, Éd. Actes Sud, coll. «Classica », 2010.

– Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns. Un musicien critiqué et admiré*, Bruxelles, Éd. Mardaga, coll. « Musique-Musicologie », 2004

– Camille Saint-Saëns, *Écrits sur la musique et les musiciens : 1870-1921*, Éd. Vrin, coll. « MusicologieS », 2012

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n°3* de Saint-Saëns est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où elle fut dirigée par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim qui la dirigea à de nombreuses reprises (en 1975, 1976, 1980, 1981, 1985 et 1987) avec Pierre Cochereau ou Jacques Delécluse à l'orgue. Claude Bardon la dirigea en 1985, Emmanuel Krivine en 1991, Claus Peter Flor en 1992, Semyon Bychkov en 1992, Michel Plasson en 2007 et enfin Paavo Järvi en 2015 pour l'inauguration de l'orgue de la Philharmonie, avec Thierry Escaich.

J'ai donné là tout ce que je pouvais donner. Ce que j'ai fait alors, je ne le referai plus.
Camille Saint-Saëns

Vingt-sept années séparent la *Troisième Symphonie* (1886) de la précédente symphonie de Saint-Saëns. Entre-temps, une série de poèmes symphoniques et d'œuvres concertantes ont permis au compositeur de porter à maturité ses dons exceptionnels : ainsi cette *Symphonie n° 3*, partition parmi les plus populaires de son auteur, s'inscrit-elle au firmament de la musique symphonique romantique française. Un demi-siècle après la *Symphonie fantastique*, Saint-Saëns amplifie encore le son de l'orchestre de Berlioz par l'adjonction d'éléments inhabituels : deux pianos (ou piano à quatre mains) et, surtout, cet orgue qui, bien qu'il n'intervienne que dans deux mouvements, a donné à cette œuvre son fameux sous-titre. « L'auteur pensait que le moment était venu, pour la symphonie, de bénéficier des progrès de l'instrumentation moderne », écrit-il dans le programme de la création. Si cette symphonie, conformément aux canons classiques, est structurée en quatre mouvements, ceux-ci sont toutefois enchaînés deux à deux. Surtout, ils s'articulent suivant le procédé de transformation thématique cher à Liszt et Berlioz : l'œuvre est en effet tout entière innervée par les multiples métamorphoses d'un unique thème « cyclique » qui associe deux motifs entendus d'emblée au hautbois puis aux cordes, dont découle tout le premier mouvement, culminant dans une fanfare de cuivres qui trahit sa parenté avec le *Dies iræ* de la messe des

morts grégorienne. Pavane rêveuse et climatique scandée par les accords de l'orgue, le mouvement lent, *Poco adagio*, déploie une sorte d'opéra sans parole aux accents liturgiques, dont les couleurs semblent par endroits annoncer l'impressionnisme. Dans le second volet, le thème du *Scherzo* (*Allegro moderato*) esquisse une caricature diabolique, lisztienne, du thème cyclique, interrompue par un trio féerique et lumineux. Quant au bien nommé *Maestoso final*, introduit par un monumental accord à l'orgue, il soumet le thème à de nouveaux traitements : des miroitements ondoyants qui font écho à ceux de l'« *Aquarium* » du *Carnaval des animaux*, un développement fugué, jusqu'à cette grandiose reprise par le ***tutti*** de l'orgue (à l'orgue, le *tutti* désigne l'ensemble des jeux choisis par l'organiste afin d'utiliser toute la puissance de l'instrument) qui, reprenant le véritable *Dies iræ* grégorien, mène la symphonie à sa majestueuse conclusion. Dédiée à Liszt, mort quelques mois après la création d'une œuvre dont les ébauches l'avaient enthousiasmé, la *Symphonie n° 3* fit dire à Gounod que Saint-Saëns était « le Beethoven français ». Au-delà de la perfection de sa facture, cette partition est une fervente progression vers la lumière, profession de foi enflammée autant que raffinée « d'un incroyant notoire que fascinait pourtant la Bible… » (selon Philippe Mougeot).

David Sanson

CAMILLE SAINT-SAËNS

Camille Saint-Saëns est l'un des authentiques enfants prodiges de l'histoire de la musique, à l'instar de Mozart ou Mendelssohn. Il se produit en public à 11 ans, obtient à 16 son diplôme d'organiste au Conservatoire de Paris, et crée sa Symphonie n° 1 *à 18 ans. Improvisateur virtuose, il s'impose à la tribune de l'église Saint-Merri, puis de la Madeleine, comme « le premier organiste du monde » (Liszt). Parallèlement, il développe un langage musical qui est la quintessence du romantisme, puis d'un postromantisme aussi savants qu'élégants. Son œuvre, déployée dans tous les répertoires, lui vaudra une consécration qui excède les frontières de l'Hexagone : des partitions telles que l'opéra* Samson et Dalila *(1877), la* Symphonie n° 3 *ou* Le Carnaval des animaux *(1886) font de lui, au seuil du XXe siècle, le plus célébré des compositeurs français. Professeur, chroniqueur, très impliqué dans la vie musicale de son temps et de son pays, mais également grand voyageur, Saint-Saëns, s'il fut sourd au tournant de la modernité qui s'opéra au début du XXe siècle, reste aussi l'auteur de la toute première partition spécialement composée pour le cinéma (*L'Assassinat du duc de Guise*, 1908).*

MATTHIAS PINTSCHER
Direction

Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Péter Eötvös. Âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition, jugeant les deux activités complémentaires. Il est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis 2013. Il est « Artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra et de l'Orchestre symphonique national du Danemark depuis plusieurs années. Il a également été nommé compositeur en résidence et artiste associé de l'Elbphilharmonie de Hambourg. Depuis 2016, il est chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, succédant ainsi à Pierre Boulez. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis 2014, il est également en charge du volet musical du Festival Impuls Romantik de Francfort depuis 2011. Matthias Pintscher dirige réguliè-rement les formations les plus prestigieuses en Europe, Amérique du Nord et Australie. Parmi les points forts de sa saison 2018/2019, citons ses débuts au Festival d'Edimbourg avec l'Orchestre de chambre d'Écosse, ses collaborations avec l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Rotterdam, l'Ensemble Boulez et Daniel Barenboim, sans oublier la direction de l'opéra de Beat Furrer, *Violetter Schnee* à l'Opéra de Berlin. Au cours de cette saison, il sera aussi en résidence auprès de l'Orchestre de chambre de Los Angeles et titulaire d'une chaire de compositeur à la Tonhalle de Zurich. Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berlin Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc.). Elles sont publiées chez Bärenreiter-Verlag et des enregistrements sont disponibles chez Kairos, Warner, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

MATTHIAS PINTSCHER ET L'ORCHESTRE DE PARIS

En 2016, Matthias Pintscher a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris lors du week-end « Passions » de la Philharmonie, dirigeant, dans un même concert, l'Ensemble intercontemporain et l'Orchestre de Paris, dans un programme réunissant Bach, Varèse, Manoury, Zimmermann, Žuraj et Schoenberg.

© Felix Broede

PHOTO © OOP - WILLIAM BEAUCARDET
mezzo
regarder la musique
Retrouvez l'Orchestre de Paris
sur mezzo & mezzo
liveHD
Disponible chez CANAL
orange
SFR
free
bouygues

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE Pianos

Katia et Marielle Labèque ont atteint la renommée internationale avec leur interprétation contemporaine de *Rhapsody in Blue* de Gershwin (un des premiers Disques d'or de la musique classique vendu à plus d'un demi-million d'exemplaires) et ont depuis lors développé une éblouissante carrière internationale. Elles collaborent étroitement avec les compositeurs de leur temps, tels Bryce Dessner, Thomas Adès, Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Richard Dubugnon, Osvaldo Golijov, etc. Elles ont créé en 2005 la Fondation KML dont le but est de développer l'intérêt pour le répertoire du duo de pianos. Après de nombreux enregistrements parus sous divers labels, elles ont fondé leur label, KML Recordings, avec lequel elles ont récemment sorti un coffret *Sisters*. Leurs enregistrements précédents comprennent un album Gershwin/Bernstein et leur projet *Minimalist Dream House* (50 ans de musique minimaliste). En 2017, est sorti, en collaboration avec EuroArts *The Labeque Way*, *une lettre à Katia et Marielle par Alessandro Baricco*, produit par El Deseo (Pedro et Agustín Almodóvar) et filmé par Félix Cábez. KML Recordings a rejoint depuis le label Deutsche Grammophon. Mentionnons leur récent CD *Invocations,* qui réunit *Le Sacre du printemps* de Stravinski et *Épigraphes Antiques* de Debussy. Deux nouveaux CD viennent de sortir, *Amoria* consacré à la musique basque et *Moondog*. Elles travaillent actuellement sur le projet *Minimalist Dream House quartet* pour deux pianos et deux guitares avec David Chalmin et Bryce Dessner. Parmi les temps forts de cette saison, citons des collaborations avec la Camerata de Salzbourg au Konzerthaus de Vienne, avec le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmonic, la Staatskapelle de Dresde au Festival de Pâques de Salzbourg, le London Philharmonic pour la création du concerto de Bryce Dessner, les Philharmoniques de Munich et Berlin, sans oublier une tournée européenne avec le Royal Concertgebouw d'Amsterdam. Elles seront les invitées de la Philharmonie à Paris en avril 2019, pour un grand week-end de trois jours où elles présenteront leurs derniers projets.

KATIA ET MARIELLE ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Invitées par Pierre Boulez et l'Orchestre de Paris en 1977 pour interpréter les *Visions de l'Amen* pour deux pianos de Messiaen, Katia et Marielle Labèque ont joué depuis régulièrement aux côtés de l'orchestre. Rappelons leurs dernières collaborations : en 2015, elles ont joué le *Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre* de Béla Bartók sous la direction d'Esa-Pekka Salonen et, en 2016, elles ont donné la création européenne du *Concerto pour deux pianos* de Philip Glass sous la direction de Jaap van Zweden.

labeque.com / kmlrecordings.com
fondazionekml.com

© Mila

THOMAS OSPITAL

Orgue

Thomas Ospital étudie d'abord au Conservatoire de Bayonne avec Esteban Landart avant de rejoindre le Conservatoire de Paris – CNSMDP, où il obtient cinq premiers prix, en orgue, improvisation, harmonie, contrepoint, fugue et formes. Il a pour professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Fabien Waksman, Isabelle Duha et Pierre Pincemaille. Lauréat de nombreux concours internationaux (Saragosse, Chartres, Toulouse, Grand Prix Florentz de l'Académie des Beaux-Arts), il occupe pendant six mois les fonctions de « Young artist in residence » à la Cathédrale Saint-Louis Roi de France de La Nouvelle-Orléans. En 2015, il est nommé sur concours titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Eustache à Paris et devient l'année suivante le premier organiste en résidence du nouvel instrument de l'Auditorium de Radio France. Il collabore ainsi régulièrement avec les différentes formations musicales de Radio France et prend part à des projets visant à mieux faire connaître l'orgue au grand public. L'improvisation tient une place importante dans sa pratique; il accompagne ainsi régulièrement des films muets. En 2016, on lui commande la musique additionnelle du film *Django* d'Étienne Comar. Son premier enregistrement discographique est consacré à Liszt sur le grand-orgue de Saint-Eustache (éditions Hortus, 2017). Enregistré sur l'orgue de l'Auditorium de Radio France, un deuxième album paru en 2018 est consacré à des improvisations et à Bach, mises en regard avec les *Chorals-Études* de Thierry Escaich, dont il a assuré la création. Passionné par la transmission, Thomas Ospital est régulièrement sollicité pour enseigner l'interprétation et l'improvisation au sein de masterclasses. Il est depuis 2017 professeur d'harmonisation au clavier au Conservatoire de Paris – CNSMDP, où il enseigne également l'harmonie pour les ingénieurs en formation supérieure aux métiers du son.

THOMAS OSPITAL ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Thomas Ospital fait ses débuts à l'Orchestre de Paris, en tant que soliste, à l'occasion de ces deux concerts.

© Chris White

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et a assuré la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du *Concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Péter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let me tell you* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris s'est produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n° 2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En avril, avec l'altiste Antoine Tamestit et le pianiste Kristian Bezuidenhout, l'orchestre se rend à Moscou, puis en Chine. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elb-philharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il dirige l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

Renseignements : orchestredeparis.com - 01 56 35 12 15 - choeur@orchestre de paris.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Anne-Sophie Brandalise
Directrice

Daniel Harding
Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche
Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Clément Batrel-Genin
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Ulysse Vigreux
Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
Bruno Tomba

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Antonio Javier Azanza Ribes, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Mariani-Ducray
Présidente

Marc-Olivier Dupin
Jacques Renard
Vice-présidents

Florence Philbert
Trésorière

MEMBRES DE DROIT

Françoise Nyssen
Christophe Girard
Pascal Perrault
Michel Cadot
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Anne Tallineau
Benoît Leclerc
François Lesage

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Marie-Louise Antoni
Constance Benqué
François Besson
Véronique Cayla
Olivier Chaudenson
Xavier Delette
Sylvie Hubac
Laurence Le Ny
Sonia Leplat
Christophe Leribault
Thierry Le Roy
Frédéric Mauget
Agnès Saal
Vincent Segal
Christophe Tardieu
Adrien de Van

Licence d'entrepreneur de spectacle : catégorie 2 : 2-1053423

DÉCOUVREZ NOTRE SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

OCTOBRE

MERCREDI 24
20H30

EÖTVÖS ***Péter***
Alle vittime senza nome (Aux victimes anonymes), création française
DoRéMi, concerto pour violon n°2

BARTÓK ***Béla***
Suite de danses,
Le Prince de bois, suite

Péter Eötvös *direction*
Patricia Kopatchinskaja *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

NOVEMBRE

MERCREDI 7 ET JEUDI 8
20H30

BERLIOZ ***Hector***
Les Francs-Juges, ouverture

ADÈS ***Thomas***
Polaris, voyage pour orchestre

TIPPETT ***Michael***
A Child of Our Time, oratorio

Thomas Adès *direction*
Michelle Bradley *soprano*
Sarah Connolly *mezzo-soprano*
Mark Padmore *ténor*
John Relyea *basse*
Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris
Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie Joubinaux, Béatrice Warcollier
chefs de chœur associés
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

JEUDI 15
20H30

BEETHOVEN ***Ludwig van***
Egmont, ouverture

MARTIN ***Frank***
Six monologues de « Jedermann »

LISZT ***Franz***
Dante-Symphonie

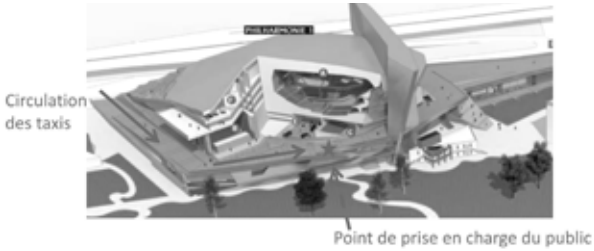
Michael Sanderling *direction*
Matthias Goerne *baryton*
Chœur et Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser(†), Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michel Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Cachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Covers, Alain Couverneyre, Bénédicte et Marc Graingeot, Gilbert Leriche, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Marie de Touchet
01 56 35 12 50
mdetouchet@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

NATIXIS
BEYOND BANKING

Membres Associés

1818 2018 BICENTENAIRE
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE

FONDATION GROUPE RATP

Membres Partenaires

BRED BANQUE POPULAIRE
MULTIPLIER LES CHANCES

GENERALI

sacem
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

la culture avec la copie privée

Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants
Consultants Autrement

B L B et Associés avocats

BOUYGUES

FONDATION D'ENTREPRISE
BANQUE POPULAIRE
RIVES DE PARIS

Fondation ENGIE

RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis
Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot et Propa Consulting

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE

CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

PSL Université d'enseignement artistique
Paris Sciences & Lettres

CRR 93
CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL
AUBERVILLIERS • LA COURNEUVE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE

mezzo live HD

Le Monde

arte CONCERT